

LA PLAINE DE TUNIS ET LE CAP BON

Serge D. Muller, Université de Montpellier-2, France

La région située à l'extrémité nord-orientale de la Tunisie est entièrement bordée par la mer, et peut être subdivisée en trois ensembles géographiques : la plaine de Tunis, la péninsule du Cap Bon (Jbel Abd-er-Rahmane) et les massifs montagneux de l'intérieur, à dominance calcaire, qui constituent l'extrémité de la dorsale tunisienne. La végétation potentielle est très diversifiée : subéraie sur les reliefs cristallins du Cap Bon, tétraclinaie sur les reliefs calcaires de l'extrémité nord-orientale de la dorsale tunisienne, garrigue à chêne kermès sur le littoral et brousse à olivier, lentisque et caroubier dans les plaines.

Quercus suber. Le chêne liège recouvrait vraisemblablement tout le massif du Jbel Abd-er-Rahmane, jusqu'à l'extrême pointe du Cap Bon, où l'on trouve encore actuellement *Erica arborea*, *Tuberaria lignosa* et *Myrtus communis*, espèces caractéristiques de la subéraie. Dans les ravins frais exposés au nord-ouest, il est associé à *Anthoxanthum odoratum*, *Ranunculus spicatus*, *Cytisus triflorus*, *Carex sylvatica*, *Smilax aspera*, *Tamus communis* et *Viburnum tinus*. Sur les versants exposés au sud-est, la subéraie est caractérisée par des espèces plus héliophiles, comme *Lavandula stoechas*, *Halimium halimifolium*, *Tuberaria lignosa* et *Genista aspalathoides*.

Olea europaea, *Pistacia lentiscus* et *Ceratonia siliqua*. La formation à olivier et lentisque, parfois associés au caroubier, occupait les plaines cultivées de Tunisie septentrionale (Gaussen & Vernet, 1958 ; Gounot & Schoenenberger, 1966). Cette végétation a aujourd'hui pratiquement disparu et ne subsiste plus que sous forme de lambeaux, souvent conservés autour des cimetières et des marabouts.

Tetraclinis articulata. La tétraclinaie supprime l'*Oleo-lentiscetum* sur les reliefs escarpés de l'extrémité nord-orientale de la dorsale tunisienne. Le thuya de Berbérie y constitue des peuplements denses, souvent arbustifs, préférentiellement développés dans des bioclimats semi-arides. Dans les massifs intérieurs, il est supplanté par *Pinus halepensis* et *Quercus ilex*, qui présentent une plus forte tolérance vis-à-vis du degré de continentalité.

Quercus coccifera. Le chêne kermès constitue des groupements littoraux, dans les zones où les conditions ne permettent pas à l'olivier et au lentisque de s'installer. Il constitue le terme d'une succession, qui comprend un premier stade à *Ammophila arenaria* sur dune vive, puis un second à *Juniperus oxycedrus* subsp. *macrocarpa* et *J. turbinata*.

1. Le littoral sableux de la baie de Tunis

Sur la côte de Gammarth, le littoral sableux est fortement dégradé par la sur-fréquentation touristique, liée au développement de nombreuses infrastructures hôtelières. Les quelques dunes vestigiales qui résistent encore supportent des communautés végétales constituées par *Ammophila arenaria*, *Cakile maritima*, *Elymus farctus*, *Eryngium maritimum*, *Euphorbia paralias*, *Lagurus ovatus*, *Medicago marina*, *Pancratium maritimum*, *Polygonum maritimum*, *Salsola kali*...

En arrière-dune, des formations ligneuses denses dominées par *Tamarix gallica*, *Acacia cyanophylla*, *Eucalyptus* spp. et *Pinus halepensis* protègent les complexes touristiques des vents marins. Les rives de la sebkha de Gammarth, séparée du cordon dunaire par la route, sont occupées par des steppes halophiles à *Sarcocornia fruticosa*.



Littoral sableux de Gammarth



Steppe halophile littorale

2. Les jbel littoraux de la baie de Tunis

Les chaînons calcaires côtiers (jbel de Raoued) et les complexes dunaires fixés (jbel de Gammarth) sont couverts de peuplements artificiels de *Pinus halepensis*, dominant des formations arbustives basses diversifiées d'*Asparagus acutifolius*, *A. albus*, *Calycotome villosa*, *Globularia alypum*, *Olea europaea*, *Pistacia lentiscus*, *Rhamnus lycioides*, *Rosmarinus officinalis*, *Thymelea hirsuta*, *Thymus capitatus* et *Ziziphus lotus*. La strate herbacée discontinue est composée d'*Arisarum vulgare*, *Brachypodium retusum*, *Piptatherum miliaceum* et *Ampelodesmos mauritanicus*. Ces formations thermoméditerranéennes issues de reboisements, comme l'attestent les nombreuses terrasses visibles en sous-bois, sont caractérisées par la quasi-absence de régénération du pin d'Alep. Elles tendent vraisemblablement à évoluer vers des formations à olivier et lentisque (brousse thermo-méditerranéenne) qui constitueraient la végétation potentielle de la région (Gounot & Schoenenberger, 1966, 1967).

Quelques oueds, profondément encaissés dans les sols sablonneux, parcourent des vallons dont les replats sont occupés par des oliveraies. Les rives sableuses portent des formations d'*Ephedra altissima*, *Pistacia lentiscus*, *Rhamnus lycioides* et *Ampelodesmos mauritanicus*, accompagnés de *Romulea* sp., *Selaginella denticulata* et *Urginea maritima*.



Pinède de Pin d'Alep, Jbel de Raoued



Pinède de Pin d'Alep, Jbel de Gammarth



Vallon défriché et partiellement occupé par des oliveraies, Jbel de Raoued

3. Les jbel Bou Kornine et Ressas, au sud d'Hammam Lif

Ces reliefs, constitués par des formations marno-calcaires du Lias-Crétacé, culminent respectivement à 576 et 795 m. Le Jbel Bou Kornine est couvert par un groupement très homogène de *Tetraclinis articulata*, *Brachypodium retusum* et *Cyclamen persicum*, qui se présente sous l'aspect d'un matorral arboré dense (Gounot & Schoenenberger, 1966 ; El Hamrouni & Loisel, 1979). La strate arbustive y est constituée par *Jasminum fruticans*, *Olea europaea* var. *sylvestris*, *Phillyrea angustifolia* et *Pistacia lentiscus*, qui dominent une strate herbacée discontinue de *Cyclamen persicum*, *Arisarum vulgare* et *Teucrium chamaedrys*, associés dans les endroits frais à *Selaginella denticulata* et à diverses orchidées (*Orchis* spp., *Ophrys speculum*, *O. fusca*, *O. subfusca*). Les stations les plus chaudes sont marquées par la présence de *Rosmarinus officinalis* et *Globularia alypum*, tandis que les sols humifères proches du sommet favorisent le développement de *Chamaerops humilis*, *Ranunculus spicatus* subsp. *rupestris*, *R. flammula*, *Scilla lingulata*, *Tulipa sylvestris* et *Bellis sylvestris*. Les zones rocheuses en versant nord abritent des populations réduites de *Ceterach officinarum* et *Polypodium vulgare*, associées aux premiers composants du groupement à *Brassica cretica* subsp. *atlantica*, qui atteindra son plein développement sur le Jbel Ressas.

Les crêtes et les zones récemment perturbées (feu, pâturage) portent des formations arbustives de *Tetraclinis articulata*, associé à *Arisarum vulgare*, *Brachypodium retusum*, *Calycotome villosa*, *Cistus libanotis*, *C. monspeliensis*, *Erica multiflora*, *Globularia alypum*, *Lavandula multifida*, *Rhamnus lycioides*, *Rosmarinus officinalis*, *Stipa tenacissima*, *Thymelaea hirsuta* et *Thymus capitatus*. Gounot & Schoenenberger (1966) signalent enfin la présence, au piémont sud du Jbel Bou Kornine, d'éléments dégradés du groupement à olivier, lentisque et caroubier, qui devait autrefois recouvrir toute la plaine.



Versant nord du Jbel Bou Kornine



Crête orientale du Jbel Bou Kornine

4. La plaine de la Medjerda et le Jbel Lansarine

L'oued Medjerda borde, en aval de Mejez-el-Bab, une large plaine vallonnée et couverte de cultures (céréales, vergers, maraîchage). Quelques petits oueds serpentent entre les champs, provoquant de spectaculaires ravinements dans la terre argileuse. En quelques endroits, ils sont bordés de formations steppiques halophiles de *Chenopodiaceae* (*Sarcocornia fruticosa*, *Suaeda vera*) et *Tamarix gallica*. La végétation arborée est essentiellement constituée de *Casuarina equisetifolia*, *Cupressus sempervirens*, *Acacia horrida* et *Eucalyptus* spp.



Plaine de la Medjerda, vers Mejez-el-Bab



Ravinement du substrat argileux

La basse plaine de la Medjerda est limitée au nord-est par le jbel Lansarine, un chaînon calcaire couvert d'oliveraies, de garrigues basses à *Calycotome* et *Asphodelus* et de formations forestières dégradées. On y trouve notamment, en bioclimat semi-aride (Gounot & Schoenenberger, 1967), les pinèdes naturelles de *Pinus halepensis* les plus septentrionales, ainsi que des peuplements clairs de *Tetraclinis articulata*.



Oliveraies et pelouses surpâturées à l'extrémité sud-ouest du Jbel Lansarine, près du village de Chaouache